

- Que vous soyez ou non prêts à l'admettre, tuer fait partie du métier de shadowrunner. Demandez à dix types pris au hasard ici sur Jackpoint. Je vous parie que neuf d'entre eux ont déjà tué au cours d'un boulot, que ce soit en légitime défense ou parce qu'on leur avait demandé de descendre une cible. Alors c'est pénible de voir des gens qui acceptent souvent des missions d'assassinat, comme Balladeer, se faire emmerder par des hypocrites à cause de ce qu'ils font dans les Ombres.

C'est pour cette raison que je vous présente ce fichier. L'auteur l'a soumis il y a deux heures, avec un tag « Urgent ». J'ai lu le titre du fichier : Le manuel de l'assassin. Après avoir recueilli l'opinion de Balladeer, à titre d'expert, j'ai décidé que ça valait le coup de le poster. L'auteur affirme être un assassin professionnel et, d'après Balladeer, il semble connaître parfaitement les différentes facettes de son travail. Cela ne veut pas dire que vous serez d'accord avec tout ce qu'il raconte, mais ses conseils pratiques à l'usage de ceux qui veulent devenir des assassins paraissent raisonnables.

Même ceux qui ne veulent pas entreprendre une telle carrière devraient prêter attention à ce fichier. Après tout, si vous avez la malchance d'être poursuivi par un tueur, savoir comment il opère peut rendre des services, hein ?

- Bull
- J'ai aussi décidé de donner à l'auteur de ce document le droit de poster temporairement. Vu qu'il ne lui reste plus très longtemps à vivre, j'ai pensé qu'il avait bien le droit de se défendre et d'amender ses dernières paroles.
- Glicth

### POSTÉ PAR : QUIETUS

Je n'en ai plus pour longtemps, alors que je vais aller droit au but. Je m'appelle Quietus et je suis un assassin professionnel. Du moins je l'étais, parce que je suis devenu un détail à régler. D'ici quarante-huit heures, peut-être moins, mon employeur va me liquider.

Je n'ai nulle part où fuir. Ils me trouveront où que j'aile et ils ne renonceront pas. J'en sais trop pour qu'ils envisagent de me laisser en vie. Donc, adieu et fuck you. Je prépare un baroud d'honneur. Je mourrai quand même, mais je ne vais pas leur faciliter la tâche.

- C'est pas bientôt fini de chouiner ? Foutu tueur à gages ! Qu'on achève les ordures, je dirais.
- Sticks
- C'est fort ça, de la part d'un mec qui gagne sa vie en aidant des trafiquants de sexe.
- Netcat

Au cours de ces derniers jours, j'ai pas mal réfléchi à ce que je voulais laisser derrière moi, en plus d'une liste de victimes. Et c'est vous, les utilisateurs de ShadowSEA, qui m'avez apporté la réponse.

J'ai passé des années à rôder sur ShadowSEA et j'y ai vu des masses d'inepties sur les assassins. Certains nous

perçoivent comme des sociopathes monstrueux qui tuent parce qu'ils aiment ça et qui considèrent l'argent comme un bonus. D'autres s'imaginent que nous sommes des mercenaires impitoyables pour qui les cibles ne sont que des chèques sur pattes. À mon grand désarroi, certains aspirants assassins adoptent ces idées fausses, parce qu'ils s'imaginent à tort qu'elles sont « cool » ou « badass », ou parce qu'ils croient que, pour devenir un assassin, il faut abandonner toute humanité.

Mais le plus déprimant, ce sont les shadowrunners qui se lancent dans le boulot sans aucune idée de la manière de procéder. J'ai entendu beaucoup trop d'histoires où il était question de novices tués par leur ignorance, morts parce que personne ne leur a appris comment faire pour survivre dans ce boulot.

- Marche ou crève. Dans les Ombres, c'est la seule façon de procéder qui vaille. Les corpos et les flics n'ont aucune pitié pour les runners novices, alors pourquoi devrions-nous en avoir ?
- Clockwork
- Peut-être parce que nous sommes censés être meilleurs que les corpos et les flics ? Si plus de gens prenaient le temps d'apprendre aux novices, nous aurions davantage de bons shadowrunners, non ? Et on pourrait peut-être infliger des dégâts durables à ces foutus mégacorpos.
- Aufheben

Pour ces raisons, j'ai décidé de laisser ce fichier. Il sera mon héritage à la communauté des Ombres. J'espère dissiper les mythes et les illusions qui entourent les assassins, tout en donnant, à ceux qui veulent en devenir un, les bases nécessaires pour faire du bon travail. Plus que tout, je veux montrer qu'il est possible d'être à la fois un assassin et un homme honorable.

## QUI DEVIENT UN ASSASSIN ?

Pour autant que les historiens puissent en juger, les premiers à porter le nom d'assassins sont les membres de l'Ordre des Assassins, une bande de fanatiques aux ordres d'un certain Hassan-i-Sabbah, qui s'est formée en 1080. Membres de la secte ismaélienne des Nizârites, une branche de l'Islam, ils étaient formés à se déguiser et à se déplacer silencieusement pour tuer leurs cibles. Sous les ordres de leur chef, ils ont frappé des cibles dans les deux camps des Croisades.

- N'oubliez pas d'où vient le mot « assassin » – hashshashin, parce que le haschich leur donnait des visions du paradis qui les attendait s'ils tuaient les cibles désignées par leur maître.
- Slamm-0!
- \*Soupir\* J'aurais dû me douter que ce bout de folklore dépassé allait vite faire surface. Le mot hashshashin dérive de hashishi, qui veut dire « hors-la-loi » ou « canaille », et servait, au XII<sup>e</sup> siècle, à dénigrer les membres

de la secte ismaélienne des Nizârites. Quelques siècles plus tard, des historiens occidentaux médiévaux ont dépeint les Ismaéliens comme des tueurs fanatiques et, après encore quelques siècles, des historiens occidentaux trop imaginatifs ont relié le mot hashishi au hashich. C'est ainsi qu'est née l'image du « tueur à gages drogué ». Hassan-i-Sabbah était un Ismaélien, c'est vrai, mais le reste ? Juste des contes.

- Glitch

Avançons d'un millier d'années... et les choses n'ont pas tellement changé. Au fond, le boulot consiste toujours à tuer une cible sans attirer l'attention, sans alerter ses éventuels gardes du corps, sans être identifié et sans laisser d'indices qui pourraient permettre de remonter jusqu'à vous ou à votre employeur. « Discrétion » et « tromperie » restent les pierres angulaires du métier. Vous ne pouvez pas vous prétendre assassin si vous foncez dans le tas en hurlant et en arrosant tout le monde d'une grêle de balles.

- Certains gangers, parmi les moins malins, emploient cette méthode et se baptisent quand même « assassins » ... même si leur préparation se résume à acheter dix fois plus de balles que nécessaire. Certains de ces abrutis arrivent même à se faire un nom dans les Barrens, mais à la seconde où ils tentent de tuer quelqu'un hors d'une zone Z, ils se font flinguer par leur cible ou descendre par un flic attiré par le tapage. Lorsque l'on va au fond des choses, être un assassin, ce n'est pas être capable de tuer, c'est être capable de tuer sans être remarqué et, en amont, de savoir comment approcher la cible.
- Balladeer

Bien sûr, tout n'est pas comme à l'époque des Croisades. Certains assassins travaillent pour de grosses organisations, comme les guerriers ortonin d'Aztechnology, les ninjas des Yakusas ou SEAL Team Six (ça vous étonne de les trouver sur cette liste ? Qu'est-ce que vous croyez ? Qu'après avoir défoncé la porte, ils grondent leurs cibles ?). Cependant, qu'ils aient leurs propres objectifs ou essayent tout simplement de gagner leur vie, beaucoup d'autres sont indépendants.

Tous les assassins ont leurs propres raisons de faire ce métier, mais à en juger d'après ce que j'ai vu au fil des ans, ils peuvent être divisés en quelques grandes catégories :

## LES DÉSESPÉRÉS

Certains assassins adoptent ce boulot parce qu'il faut bien vivre et qu'ils n'ont aucune autre compétence utilisable. Je ne dis pas cela pour critiquer leurs compétences ou leur professionnalisme. J'ai travaillé avec quelques assassins très brillants, très professionnels, qui ont commencé dans cette branche parce qu'ils n'avaient pas eu de chance : ils étaient nés dans les Barrens de Redmond et ne savaient rien faire d'autre que de tuer.

Malheureusement, même si ces assassins peuvent devenir des professionnels expérimentés, la plupart sont de l'école « gueule et défouaille » dont je parlais plus haut. Les centres de formation n'offrent pas de programme de

tutorat pour assassins. Or, pour devenir un professionnel, un aspirant assassin a besoin de ce genre d'éducation. Les plus chanceux trouvent un mentor dans les rues. S'il leur apprend vraiment quelque chose, ils progressent. Les malchanceux ne durent pas longtemps.

- Et les experts autodidactes, alors ? Vous avez, ceux qui partent de la rue et qui gravissent les échelons jusqu'au sommet, avec juste un flingue et l'esprit vif ? Les shadowrunners font ça tout le temps : regardez-moi. Pourquoi pas les assassins ?
- /dev/grrl
- On va faire comme si tu avais vraiment fait tes preuves comme shadowrunner... La grande différence entre un assassin et un shadowrunner est que la courbe d'apprentissage est beaucoup plus raide. Bien sûr, des professionnels sortis de la rue se trouvent dans les deux professions, mais je dirais qu'au cours de l'ascension vers « assassin professionnel », on perd bien plus de monde qu'au cours de la montée vers « shadowrunner professionnel ». Le boulot d'un shadowrunner peut être très varié : vol, extraction, sabotage... Ces activités ne poussent pas forcément les gardes d'une corpo à basculer dans l'ultraviolence lorsqu'ils tentent de vous empêcher d'agir. En tant qu'assassin, votre tâche est toujours de tuer quelqu'un, ce qui veut dire que la cible et ses gardes réagiront toujours de manière létale. Quant à fuir et vivre pour se battre un autre jour, vous pouvez toujours faire ça si un assassinat foire, mais il faudra du temps pour que ce soit oublié. En dehors d'endroits comme les Barrens, l'assassinat exige un minimum de compétences et un échec de cette ampleur vous fait une très mauvaise publicité. Les shadowrunners se sortent mieux des boulots foirés, parce qu'en général, ils travaillent en groupe. Si un runner qui a merdé se joint à une équipe expérimentée, capable de compenser ses faiblesses, il peut espérer redorer son blason (à moins de foirer à nouveau, bien sûr). Les assassins, qui travaillent généralement seuls, n'ont pas cette possibilité.
- Balladeer

## LES CINGLÉS

Bon, il y a un éléphant dans la pièce, alors parlons-en. Les assassins psychotiques, qui choisissent ce boulot parce qu'ils aiment tuer, ça existe. Tout ce qu'ils gagnent d'autre, argent ou réputation, est secondaire par rapport au pied qu'ils prennent lorsqu'ils mettent fin à la vie d'un tiers. Hors de question que je vous psychanalyse ces types : je n'ai pas envie de plonger dans cet abîme alors qu'il ne me reste que quelques heures à vivre... Mais je vais partager ce que je sais d'eux, au cas où vous en auriez un aux fesses un jour.

Pour ces types, tout tourne autour du plaisir qu'ils prennent à dispenser la mort. Avoir le pouvoir de vie et de mort sur quelqu'un est une addiction plus forte que les BTL... et tout le monde adore l'idée de vivre de sa passion. Selon ce qui ne va pas dans leur tête, ils prennent plaisir à tuer



rapidement ou jouent avec leur proie avant de l'achever. Ils peuvent aussi aiguïser leur appétit de malade en tuant la famille de leur cible, puis ses amis, ses collègues, ses relations et ses anciens colocataires avant de se tourner vers leur véritable gibier.

Les dégâts infligés par ces tueurs peuvent revêtir de nombreuses formes. Connaître leurs habitudes est très important. Si vous savez ce qui leur donne un rush d'adrénaline, vous avez une chance de prendre l'avantage. Par exemple, savoir que la personne qui veut vous tuer commence par descendre les amis et la famille de ses victimes vous donne le temps de sortir vos proches de la zone dangereuse... et vous aide à prédire où il frappera la prochaine fois. Si vous avez une chance de dézinguer le cinglé, n'ayez pas de pitié, il n'en aura aucune.

- Si vous avez l'un de ces types aux fesses, essayez de trouver quelqu'un qui connaisse le comportement humain. Je ne parle pas d'un psychologue. Le FBI des UCAS, ainsi que d'autres agences de maintien de l'ordre, ont bâti des départements entiers pleins d'analystes qui ne font rien d'autre que d'éplucher les indices laissés par un criminel, et le détail de ses actions, pour mieux analyser son comportement. Avoir accès à l'un de ces types et à sa connaissance de la psychologie peut vous donner l'avantage dont vous aurez besoin pour sauver votre vie et celle de vos amis.
- The Smiling Bandit

## LES IDÉALISTES

Enfin, nous arrivons aux idéalistes. Ces assassins croient profondément en une cause et estiment que, pour assurer son succès, il faut tuer. Bien sûr, cette description est large, allant du fanatique religieux massacrant des infidèles au soldat régulier abattant les ennemis de sa nation.

Le plus important à garder en tête est que, pour ces assassins, la cause est tout ce qui compte. Ils ne reculeront devant rien pour faire le boulot. Essayer de les corrompre ne fonctionnera pas plus que d'utiliser d'autres membres de l'équipe comme boucliers humains. N'essayez surtout pas cette dernière tactique ! Vous serez toujours la cible de l'assassin et, en plus, vous aurez plein de coéquipiers furieux et prêts à vous balancer sous un bus.

N'allez pas vous imaginer que tous les assassins idéalistes sont des combattants de la justice sortis d'un comics de super-héros. Il en existe, mais d'autres ne se fixent aucune limite du moment que c'est pour la cause. Avez-vous déjà regardé dans les yeux de quelqu'un convaincu que vous tuer est une mission sacrée ordonnée par Dieu ? Moi oui... et ce n'est pas une expérience que j'ai envie de répéter. Et je ne vous la souhaite pas.

- Okay l'assassin, cartes sur table. Tu rentres dans quelle catégorie ?
- Kane
- Je me doutais que quelqu'un allait poser cette question. Je dirai que je suis un idéaliste d'une variété

non-psychotique. Pour mieux comprendre, vous devez comprendre ma vie.

Je suis né dans une famille grecque pauvre et j'ai vécu le genre de vie que connaissent bien la plupart des SINless : parents au chômage, obligé de voler de la nourriture pour ma famille, éducation au mieux minable, la totale. En 2034, j'étais adolescent et ma vie a encore empiré. L'Alliance pour Allah a balayé le pays. Toute ma famille a été massacrée par des envahisseurs fanatiques, en même temps qu'un quart de la population grecque.

Seul, pauvre et furieux contre le monde qui avait rendu ma vie encore plus merdique qu'avant, j'ai survécu comme je l'avais toujours fait, en volant. Quelques années plus tard, j'ai vu un reportage sur l'assassinat du mollah Sayid Jazir. Jazir était la tête de l'Alliance pour Allah et, à sa mort, cette coalition de cinglés religieux a commencé à se décomposer. Les salauds qui avaient tué ma famille avaient été brisés par la mort d'un seul homme.

C'est alors que j'ai réalisé qu'un individu solitaire suffisait à changer le monde. En tuant un homme, l'assassin du mollah Jazir a sauvé les innombrables vies qui auraient été perdues si le Second Jihad Ottoman avait continué. Ce fut ma première lueur d'espoir depuis la mort de ma famille et j'ai sauté sur l'occasion. J'étais déterminé à changer le monde comme cet homme l'avait fait, en éliminant le genre d'individu prêt à déclencher une guerre absurde comme le Second Jihad Ottoman, et à veiller à ce qu'il y ait moins de gens pour souffrir comme j'avais souffert.

Depuis, j'ai construit ma carrière en traquant ceux qui poussent autrui à tuer d'autres hommes, qu'il s'agisse de fanatiques religieux, de profiteurs de guerres corporatistes ou simplement de gens qui doivent mourir parce qu'ils ont commis des crimes abominables.

- Quietus
- Envoyez les violons, Monsieur Mélodrame. Et quand on parle d'illusions de grandeur...
- /dev/grrl
- Lâche-le un peu, gamine. Le baratin super-héroïque « sauvons le monde » et les bons sentiments me font chier aussi, mais au fond, il a la bonne idée : sortir de son trou et, par la seule force de sa volonté, faire en sorte que le monde, ou juste un petit coin du monde, soit plus à son goût. Comment crois-tu que je suis arrivé là où je suis aujourd'hui ?
- Kane
- En pillant, volant et tuant ?
- Aufheben
- Exactement. C'est ma manière d'appliquer ma volonté au monde, tout comme celle de Quietus a été de devenir un assassin. Nous avons des méthodes différentes, nous travaillons à des réalisations différentes, mais, au fond, nous partageons le même objectif.
- Kane

- Et donc, comment as-tu commencé à faire l'assassin, Quietus ? Apprentissage sur le tas de cadavres ou mentor ?
- Hard Exit
- Mentor. J'ai eu la chance d'entrer en contact, à Athènes, avec un assassin professionnel qui voulait former un apprenti et lui apprendre à gagner sa vie dans ce métier. C'était aussi un idéaliste. Il était un peu fou. Il prétendait descendre du roi spartiate Léonidas et affirmait qu'assassiner des gens pour la justice était son « destin de sang », mais il m'a donné des conseils qui m'ont gardé en vie pendant des décennies. Sans ce qu'il m'a appris, je n'aurais pas été loin.
- Quietus
- N'y a-t-il pas assez de gens dans ce monde qui décident de qui doit vivre ou mourir sur la base de leur propre morale ? En fait, est-ce que ça ne serait pas ce genre de personnes qui ont tué les parents de Quietus et ont fait de lui ce qu'il est ?
- Kay St. Irregular
- Cette ironie ne m'échappe pas, Irregular, crois-moi.
- Quietus

## LE TUEUR HONORABLE

Parmi les idéalistes, certains se vouent à leur cause et à leurs croyances à des degrés encore plus importants. Poussés par les mêmes motivations que les autres idéalistes, ils adoptent également un code strict qui gouverne leur vie et leur conduite pendant le travail. Faute d'un terme plus neutre, je les appelle les « tueurs honorables ».

Je suis fier de me compter parmi ces assassins. À mon avis, ces codes d'honneur séparent les assassins des criminels à sang froid qui, dans toutes les conurbs du monde, agissent comme les prédateurs des plus faibles. Dans un boulot qui impose de donner régulièrement la mort, il est trop facile de franchir la ligne qui sépare « l'assassin professionnel » du « monstre sans âme »... et ce n'est pas une transition que j'ai envie d'effectuer.

- Oh, étouffez-moi avec une putain de vibrolame.
- Clockwork
- Ici, je ne suis plus de l'avis de l'auteur. Je ne dis pas que vous devez prendre l'habitude de flinguer des petits enfants pour devenir un assassin professionnel, mais croire qu'il est possible d'être efficace et d'adhérer à un code d'honneur strict est totalement naïf. Dans ce métier, vous faites ce qu'il faut pour survivre (et accomplir le boulot) et « ce qu'il faut » n'est pas toujours agréable. Tôt ou tard, votre code d'honneur vous placera dans une position où vous devrez faire un choix : le violer ou mourir. Et pendant que vous vous débattrez avec votre

cas de conscience, quelqu'un choisira pour vous en vous tirant une balle dans la tête.

- Balladeer
- Parle pour toi. Je ne suis pas un assassin, mais je suis un soldat, une profession qui implique aussi de prendre la vie des autres. Si vous n'avez rien à quoi vous raccrocher, vous franchissez la ligne invisible dont parle Quietus. J'ai eu la chance d'avoir Matador, que Dieu ait son âme, pour mentor et il m'a appris à quel point l'honneur comptait dans la vie d'un soldat. Adhérer au code qu'il m'a enseigné m'a empêché de faire des choses dans la chaleur du moment, des choses que je ne me serais jamais pardonné une fois ma colère retombée et dont le souvenir m'aurait torturé à vie ou poussé au suicide.
- J'ai vu des soldats qui n'étaient retenus par aucun code d'honneur. Ils deviennent des monstres, le genre de personne qui se sert de civils pour s'entraîner au tir, ou pire. Face à ces types, personnellement, je me passe d'intermédiaire. Lorsque cela se produit dans mon unité, et ce n'est pas fréquent, mon arme de poing suffit à gérer ce genre de soldats.
- Picador

J'aimerais fournir aux assassins en herbe un guide précis sur la manière de développer un code d'honneur, étape par étape, mais je ne peux pas leur offrir grand-chose, car c'est une décision éminemment personnelle. À chacun ses valeurs, à chacun de se fixer ses propres lignes à ne pas franchir. Ces choses façonnent le code d'un assassin.

Faute de conseils généraux, je vais vous présenter mon code, à titre d'exemple.

## NE JAMAIS TUER UN INNOCENT

La première règle de mon code, et la plus importante, est qu'il ne faut jamais tuer un innocent. Dans ce contexte, « innocent » doit se comprendre « toute personne qui n'est pas ma cible et ne défend pas activement ma cible ».

Cette règle existe pour plusieurs raisons. Pour commencer, je fais ce métier pour aider des innocents. Je me bats au nom de ceux qui ne peuvent pas combattre eux-mêmes et les tuer trahirait cet objectif. De plus, c'est juste mal. Je crois que ces gens ont le droit de vivre leur vie. Leur retirer cette chance est inacceptable. Je n'ai jamais tué d'innocent dans le boulot et c'est quelque chose dont je suis fier.

Il est parfois arrivé de devoir employer un certain niveau de force sur des gens que je considérais comme innocents, que ce soit pour leur propre sécurité (les faire sortir d'un combat) ou parce qu'ils protégeaient ma cible sans répondre au critère de « la défendre activement ». Dans ces circonstances, des solutions non létales comme des balles gel ou Stick-n-Shock leur font perdre connaissance et me laissent le temps d'éliminer ma cible. Une fois que j'ai fini, avant de m'échapper, je m'assure que les innocents inconscients sont en vie et en pas trop mauvais état.



- « Pas trop mauvais état » ? Comment ça ? Et comment peux-tu vérifier tous les gens sur lesquels tu as tiré ?
- /dev/grrl
- Je surveille principalement deux choses : les problèmes respiratoires et les signes éventuels d'une crise cardiaque. Les premiers peuvent être causés par une balle gel touchant le mauvais endroit et la seconde par une munition Stick-n-Shock. Elles ont beau être vendues comme non létales, si vous êtes en mauvaise santé, une munition Stick-n-Shock peut provoquer un arrêt cardiaque. Quant à s'occuper de tout le monde, si vous savez quoi chercher, cela prend cinq secondes par personne. En plus, comme ils sont inconscients, il y a peu de chances qu'ils se relèvent pour vous tirer dessus ou prévenir les autorités.
- Quietus
- Comment quelqu'un peut-il garder la cible sans la « défendre activement » ?
- Netcat
- Je parle des flics à louer et autres gardes de sécurité mal payés. Dans mon esprit, ils ne défendent pas un individu mauvais parce qu'ils sont mauvais eux-mêmes, mais parce qu'ils font un boulot comme un autre et qu'ils essayent de nourrir leurs familles. Selon moi, cela ne mérite pas la mort.
- Quietus

## N'ACCEPTER QUE DES BOULOTS QUI SERVENT UNE JUSTE CAUSE

Je ne prends que les boulots où le décès de la cible aidera des gens. Vous voulez des exemples ? Parmi les cibles dont je me suis occupé au fil des ans figuraient des violeurs en série, de la vermine de gangers, des costards corrompus et des psychopathes de toutes espèces. Si éliminer un homme veut dire que des dizaines de femmes dans toute la conurb peuvent sortir dans la rue en se sentant plus en sécurité ou si les gens n'ont plus besoin d'avoir peur de se faire descendre parce qu'ils portent les « mauvaises » couleurs dans la « mauvaise » partie de la ville, je me charge du boulot.

Je refuse de tuer uniquement pour le profit d'autrui ou pour celui d'une corporation. J'ai décliné plein de jobs qui m'auraient obligé à éliminer des environmentalistes, ou des néo-anarchistes, lorsque ces gens n'étaient coupables que de gêner les plans d'une corporation. Refuser cet argent m'a, par moments, forcé à tirer le diable par la queue, mais franchement, je m'en fous. Je fais ce boulot pour que le monde devienne meilleur, pas pour aider les gros à se remplir les poches.

- Pas mal de shadowrunners adoptent cette approche. Les plus connus sont ceux qui prennent des boulots de « hooders », comme dans « Robin Hood », des robins des bois, quoi. Parfois, ils agissent sans autre récompense que la satisfaction du devoir accompli. Personnellement, je trouve cela admirable. Difficile, mais digne d'éloges.
- Aufheben

## NE PAS PRENDRE PLAISIR À TUER

Être un assassin est un métier, pas un loisir. Je tiens la vie d'autrui entre mes mains tous les jours et je dois traiter cela comme une responsabilité sérieuse plutôt que comme un sujet d'amusement. Je n'aime pas ce que je fais, mais je considère que c'est un mal nécessaire. Croyez-moi, j'aurais préféré que tous les trous du cul du monde disparaissent et me laissent sans travail. J'aurais pris ma retraite. Mais tant que cela n'arrivera pas, le monde aura besoin de types comme moi pour faire pencher la balance... même juste un peu.

Et puis, prendre plaisir dans ce boulot, comme on prend plaisir à un loisir, c'est la voie express pour devenir le genre de tueur psychopathe dont je vous ai déjà parlé.

- Cela vaut aussi pour les boulots de mercenaire. L'un des moyens de repérer les amateurs, c'est qu'ils traitent leur métier comme une partie de paintball plutôt que comme une suite de fusillades où ils risquent leur peau et celles de leurs équipiers. Aucun officier mercenaire sain d'esprit ne veut d'un type pareil dans son unité. D'abord parce que leur manque de sérieux veut souvent dire qu'ils n'écouteront pas les ordres et, sur le champ de bataille, ça veut dire que quelqu'un va se faire tuer. Secundo, quand on essaie de survivre, c'est foutrement pénible d'avoir avec soi quelqu'un qui traite une vraie sale guerre comme un jeu. La situation est déjà tendue, alors se rajouter une source de stress inutile est une mauvaise idée. Et comme dit Quietus, quand ces gros malins survivent dans le mercariat pendant un moment, ils tournent psychopathes et prennent beaucoup trop de plaisir à tuer. Tôt ou tard, ils butent des civils pour prendre leur pied. C'est mal, c'est sale et c'est le genre de truc qui fait que votre unité va se retrouver persona non grata dans la communauté des mercenaires. Tous les employeurs vaguement respectables vont vous coller sur leur liste noire. En général, le seul moyen de sauver sa réputation est de flinguer le psychopathe et, parfois, ça ne suffit même pas.

- Picador

## NE PAS TRAHIR SON EMPLOYEUR

Engager un assassin est toujours un gros risque. Si vous vous faites prendre, vous êtes complice de meurtre, ce qui peut vous coûter aussi cher que le crime lui-même. Autrement dit, toute personne qui engage un assassin doit avoir confiance en lui et être convaincu qu'il ne le vendra pas. Si vous avez bâti la réputation d'un professionnel fiable qui ne trahit jamais la personne qui vous engage, vous avez un gros avantage concurrentiel à l'embauche. Si vous trahissez votre employeur, au mieux, vous serez mis sur la liste noire et, au pire, vous deviendrez une cible à votre tour.

Ce genre de choses vous raccourcit une carrière comme un rien et si je suis mort (ou sur liste noire) un certain nombre d'enfoirés vivront pour pourrir la vie de braves gens. C'est donc devenu un article de mon code.

- Cet avis vaut autant pour les shadowrunners que pour les assassins. Les corporations savent toutes que leurs rivaux engagent autant de shadowrunners qu'elles, mais cela ne veut pas dire qu'elles vont se coucher et laisser passer un run sans répliquer si elles savent qui est le coupable. Cela les ferait paraître faibles et elles ne peuvent pas se le permettre. Aussi fou que ça puisse paraître, que vous soyez engagé pour un boulot veut dire qu'on a, à un degré ou à un autre, confiance en vous. Ne gâchez pas cette confiance si vous voulez avoir une longue carrière de shadowrunner. Et une longue vie.
- Fianchetto

## NE PAS RECHERCHER LA GLOIRE

Sur les sites matriciels, je ne parle pas de mon boulot d'une manière qui puisse conduire quelqu'un à remonter jusqu'à moi ou à mon employeur. C'est en partie une question de sécurité, mais c'est aussi une extension de la règle « ne pas trahir son employeur ». Lorsque je mentionne un boulot, je laisse les détails révélateurs de côté. S'il est tellement unique que le moindre détail risque de révéler quelque chose, je n'en parle pas du tout.

- Les esprits savent qu'il y a des gens sur JackPoint qui devraient écouter cet avis.
- Pistons
- Hé, parler de ces trucs est dans notre nature. Ça permet à certains d'entre nous de savourer une gloire méritée et partager des histoires aide d'autres membres de la communauté des Ombres. Pour un shadowrunner, laisser les détails révélateurs de côté relève du bon sens, mais ne pas en parler du tout... c'est comme si nous allions à l'encontre de la manière dont nous avons été câblés.
- Kay St. Irregular
- « Si tu veux la gloire, si tu as envie que tout le monde connaisse ton nom, ce n'est pas le bon métier » est l'une des premières choses que m'a dit mon mentor. C'est vrai, jusqu'à un certain point, pour les shadowrunners et plus encore pour les assassins. Contrairement aux shadowrunners, nous ne faisons rien d'autre que de tuer des gens. Cela veut dire que nous devons être beaucoup plus discrets pour éviter une mort prématurée, que ce soit des mains des flics « dans l'intérêt public », ou des mains d'un employeur « réglant les détails gênants ».
- Quietus

## NE TRAVAILLER QU'AVEC CEUX QUI RESPECTENT CE CODE

Je ne contreviens jamais à mon code, sous aucun prétexte. C'est impératif. Je l'explique clairement à mes employeurs et à mes collègues, dans les rares occasions où il m'est arrivé de travailler avec quelqu'un. Pour éviter les complications, je veille

à ne bosser qu'avec des gens qui ne me demanderont pas d'aller à l'encontre de mes valeurs s'ils ne les partagent pas et ne me mettront pas dans une situation où j'aurais à regarder d'autres le faire. En quelques occasions, j'ai dû travailler avec des individus que je n'avais pas pu évaluer correctement. Une fois, j'ai eu à intervenir violemment pour éviter que des innocents ne soient blessés par un autre membre du groupe. Le dingue n'a pas voulu entendre raison lorsque j'ai essayé de lui expliquer qu'un drone de combat lourd n'était pas adapté au boulot en cours. Je n'ai pas aimé ça, mais je le referai sans hésiter.

- On dirait qu'une histoire intéressante se cache derrière ces trois phrases. Allez, crache des détails sur un ou deux boulots. Tu vas mourir de toute façon, alors où est le mal ?
- Kane
- Je tiens à mourir comme j'ai vécu, Kane : en professionnel.
- Quietus

## LE SAVOIR, C'EST LE POUVOIR

Nous autres, assassins, différons des shadowrunners sur un point très important : nous travaillons rarement en groupe. Dans l'ensemble, nous sommes plutôt auto-suffisants, et ceux d'entre nous qui suivent un code d'honneur ont souvent du mal à trouver un groupe qui soit d'accord avec tous les points de ce code. Autrement dit, nous n'avons généralement personne pour compenser nos points faibles, qu'il s'agisse de compétences ou de connaissances. Du coup, nous devons connaître davantage de choses que le shadowrunner moyen, parce que pour survivre, il faut que nous en sachions un peu dans presque tous les domaines.

Honnêtement, je ne peux pas dire que je suis à la hauteur. Je connais que dalle à la théorie magique, par exemple, et même si ma vie en dépendait, je ne pourrais jamais comprendre ce qui se passe à l'intérieur d'un commlink. Toutefois, j'ai survécu plusieurs décennies dans ce métier, en dépit de mes insuffisances, et ce pour deux raisons. Primo, j'ai un tas d'amis et de contacts qui peuvent me briefer sur ce que j'ai besoin de savoir. Secundo, je ne prends que des boulots qui mettent mes forces en valeur ou que je peux accomplir avec les compétences dont je dispose. Cela a limité mes choix, mais cela veut aussi dire que je n'ai jamais perdu pied.

- Si vous êtes un expert avec un champ de connaissance très pointu, vous pouvez faire pire que de sympathiser avec un assassin ou un shadowrunner qui se la joue loup solitaire. S'ils sont malins, ils vous paieront bien pour les informations critiques qui concernent leur mission. S'ils ne le sont pas, leur propre idiotie les tuera vite et cela ne vous aura rien coûté. Et avoir un client fiable et régulier, c'est le bonheur.
- Lyran
- Pourquoi ne pas se servir de logiciels de compétences pour combler ses lacunes ?
- /dev/grrl

